

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 44352
REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zeltlich Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

BEYOGLU

Directeur-Propriétaire : G. Frimi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La diplomatie turque en deuil

M. Vasif Çinar est décédé hier à Moscou

Moscou, 2. A. A. — L'ambassadeur de Turquie à Moscou M. Vasif Çinar est décédé ce matin à l'hôpital à la suite d'une crise d'appendicite. Ayant reçu la triste nouvelle du décès de Vasif Çinar, le Président du comité central exécutif Kalinine envoie immédiatement un télégramme exprimant ses condoléances au Président de la République turque, Kamâl Atatürk. Le Président du conseil des commissaires du peuple Molotov envoie, de son côté, un télégramme au Président du conseil des ministres Ismet İnönü et M. Litvinov au ministre des affaires étrangères, Tefvik Rüşü Aras. Le commissaire du peuple adjoint aux affaires étrangères Kresinski rendit visite au chargé d'affaires de Turquie Nureddin Pinar et lui exprima ses condoléances au nom du gouvernement de l'U. R. S. S.

Le bulletin médical

Moscou, 3. A. A. — Le bulletin médical suivant a été publié : M. Vasif Çinar tomba subitement malade chez lui, le 30 mai au soir, ressentant de violentes douleurs dans la région du ventre et des vomissements se prolongeant durant toute la nuit.

Le matin, le malade fut ausculté par le professeur Flomgoldt qui constata l'impraticabilité des intestins avec des phénomènes d'irritation du péritoine. Toutes les tentatives pour amener le fonctionnement des intestins restèrent vaines.

Le même jour, furent faites deux consultations chez le malade, avec des professeurs Herizen et Bourdenko qui prononcèrent le même diagnostic. On appliqua un traitement correspondant, avec des tentatives ultérieures pour faire fonctionner les intestins. Jusqu'au 1er juin au matin, toutes ces tentatives ne donnèrent aucun résultat et l'état général du malade s'aggrava, bien que les douleurs fussent considérablement amoindries.

En raison de l'état sérieux du malade, il fut décidé de le transférer à l'hôpital Kremlin où dans le courant du jour et de la nuit, les consultations, furent faites par l'académicien Kroll, les professeurs Fromgoldt, Bourdenko, Hertzén, Linborg, Vinogradov et les docteurs Levine, Sokolov et le radiologue professeur Frenkel.

Le brusque affaiblissement de l'activité cardiaque et artérielle, la présence du sucre et l'embonpoint du malade obligèrent les médecins à pratiquer un traitement conservatif, étant donné qu'il y avait danger que le malade mourût en cours d'opération.

Néanmoins lorsque à trois heures et demie du matin il fut évident que les tentatives pour sauver le malade par la méthode conservative étaient vaines, il fut décidé en tant que moyen d'extrême, de recourir à l'opération de l'ouverture du ventre que pratiquèrent les professeurs Bourdenko et Linberg.

Après l'opération, il fut constaté un violent processus d'inflammation névrosique des glandes sous-stomacales avec des phénomènes de paralysie complète des intestins, remplis d'excréments. A la fin de l'opération, l'activité cardiaque commença à tomber et à 8 h. 40, malgré toutes les tentatives pour aviver l'activité cardiaque, le malade décéda par suite de paralysie du cœur et d'arrêt de la respiration.

Les causes des décès sont une inflammation névrosique aiguë des glandes sous-stomacales, suivie de phénomènes de paralysie, d'impraticabilité des intestins, d'intoxication générale de l'organisme et de l'affaiblissement de l'activité artérielle.

Le bulletin est signé par le médecin en chef de l'hôpital de Kremlin l'académicien Kroll, les professeurs Fromgoldt, Bourdenko, Vinogradov, Linberg, Frankel, et par les médecins Levine et Sokolov.

Lire en quatrième page, sous notre rubrique de « La presse turque de ce matin » les articles émus que nos frères consacrent à la disparition prématurée de l'éminent diplomate et homme d'Etat.

La collaboration des flottes grecque et turque

Un article d'un journal athénien

Le projet de manœuvres combinées des flottes turque et hellénique rencontre une certaine faveur dans la presse hellénique. Le journal « Laïkos agnon » s'en occupe dans un long article.

« Les flottes des deux pays, écrit ce journal, sont à peu près égales. Il n'y a un certain écart qu'entre le Yavuz et l'Avérof. Tandis que le premier, depuis surtout sa modernisation, peut déployer une vitesse considérable, l'Avérof ne peut guère filer plus de 22 nœuds. Le Yavuz est aussi supérieur au croiseur grec au point de vue du tonnage et de l'armement. En revanche, la flotte hellénique, surtout depuis l'acquisition de quatre nouveaux destroyers, est supérieure à la flotte turque au point de vue des bâtiments légers, ce qui rétablit l'équilibre.

A la suite de la décision du ministre de la marine d'utiliser le Kilkis, après réparation, comme une sorte de forteresse flottante pour la défense du littoral hellénique et de la commande de deux nouveaux destroyers, les forces navales et aériennes helléniques et turques constitueront une force capable de défendre les rivages des deux pays.

Le Yavuz, l'Avérof, les destroyers neufs et les sous-marins des deux flottes ainsi que les forces aériennes qui jouent un grand rôle dans ce domaine, participeront aux manœuvres combinées éventuelles. Celles-ci pourraient avoir lieu entre la côte anatolienne et l'île de Mytilène. Le rapprochement entre les deux flottes commencera par une visite de la flotte grecque au littoral turc d'Anatolie. L'escadre de manœuvres composée du croiseur Helli, de deux destroyers du type Hydra, de trois du type Léon, de trois sous-marins et d'une escadre d'hydravions appareillera vers la mi-juin pour des exercices en haute mer. Puis elle visitera le port d'Izmir où elle sera reçue par les autorités et le peuple turcs. Il est probable que vers la fin de l'été ou en automne, une escadre turque visite le Pirée. Certes, il faut bien reconnaître que personne n'aurait attendu que les relations entre les deux pays parviennent à un degré de sincérité tel qu'ils pussent entreprendre des manœuvres communes. Le fait que l'un des commandants les plus en vue, lors de la bataille du Cap Elles, se trouve actuellement à la tête de la flotte, donne à l'événement une importance toute particulière ».

Le problème du régime en Grèce

Athènes, 1er. — Les journaux officiels commentent la réunion d'avant-hier à l'occasion de l'inauguration du centre électoral des gouvernements et les discours qui ont été prononcés par M. M. Tsaldaris et Condylis, devant une foule évaluée à plus de 100.000 personnes, soulignent que malgré la proclamation des partis d'opposition, les citoyens accomplirent, sans défaillance, leur devoir civique. Les journaux officiels caractérisent l'abstention comme un acte de sabotage.

M. Tsaldaris, premier ministre, a déclaré aujourd'hui aux journaux que le plébiscite, en ce qui concerne la question étatique, se fera après que l'Assemblée Constituante aura modifié en conséquence la Charte Républicaine.

« L'Assemblée Constituante, a déclaré, de son côté le général Condylis, en amendant la Constitution, donnera au peuple la faculté de se prononcer par referendum sur la question du régime.

Le cas échéant le plébiscite pourra avoir lieu dans quatre ou cinq semaines. Entre temps, les hommes politiques compétents pourront exposer au peuple par des conférences et des discours leurs vues et leurs appréciations. Si le peuple hellénique se prononce en faveur d'une restauration monarchique, nous nous inclinons devant sa volonté librement manifestée ».

Un duel en Hongrie ?

Budapest, 2. — Le président de l'association des agriculteurs, M. Sekardt à la suite de certaines publications de presse a défié en duel le président Gembes et lui a envoyé ses témoins.

Les pourparlers navals anglo-allemands

L'arrivée de M. von Ribbentrop à Londres

Londres, 3. — La délégation allemande à la conférence navale anglo-allemande est arrivée ici, hier, sous la présidence de M. von Ribbentrop, à bord de deux avions spéciaux de la Luft hansa. Elle comprend notamment l'amiral Schuster et le capitaine de corvette von Kinderlin. Les deux avions ont atterri à Croydon vers dix-sept heures.

M. Craige, sous secrétaire-adjoint au Foreign Office, et plusieurs personnalités ainsi que les membres de l'ambassade d'Allemagne étaient présents à l'aérodrome au moment de l'arrivée de la délégation et lui souhaitèrent la bienvenue.

On annonce que M. von Ribbentrop sera reçu aujourd'hui dans l'après-midi par sir John Simon. La première réunion aura lieu mardi.

Ainsi qu'on le souligne avec insistance de source allemande, les pourparlers qui commencent serviront simplement à préparer des négociations formelles ultérieures.

M. Hitler, commandant en chef des forces armées allemandes

Berlin, 2. — Un décret présidentiel nomme M. Hitler commandant suprême des forces armées allemandes et remplace le nom de la « Reichswehr » par celui de « Wehrmacht », de façon à englober également sous cette appellation générale les forces maritimes et l'aviation militaire.

Un referendum en Suisse La devise ne subira pas de dévaluation

Berne, 3. — Hier, a eu lieu en Suisse un referendum au sujet d'une revendication populaire présentée par les socialistes et les travailleurs en vue de l'introduction dans la constitution fédérale d'un nouvel article, dit l'« initiative de crise ». Il s'agissait, en fait, de voter pour la dévaluation du franc suisse.

Les adversaires de cette motion soutenaient qu'elle dépassait la limite des moyens d'action financiers de la Suisse et porte atteinte aux pouvoirs des cantons. La demande des partis de gauche a été rejetée par 560.000 « non » contre 420.000 « oui ». Dans 18 cantons, elle a été rejetée ; dans 4, elle a été acceptée. La participation au vote a été de 84 p. 0/0.

On déclare, en lieu compétent que toutes les hypothèses basées sur la question de la monnaie et des prix en Suisse s'effondrent.

Genève, 3. A. A. — L'échec de l'initiative de crise proposée par les radicaux et les socialistes est considérée comme un succès pour les tenants à la parité ou actuelle du franc suisse.

Le résultat est interprété, au lendemain de la crise ministérielle française, dont le franc français sortit à son avantage, comme un raffermissement du bloc or.

Fait notable : les cantons les plus socialistes, Zurich et Genève, repoussèrent le projet à de fortes majorités.

Une conférence d'ambassadeurs japonais

Paris, 3. — Tous les ambassadeurs du Japon en Europe tiendront prochainement, ici, sous la présidence de l'ambassadeur à Londres, une conférence qui s'occupera des problèmes politiques européens importants et du problème du commerce entre l'Europe et le Japon.

Le nouveau cabinet français

Le cours du franc s'améliore

Paris, 3. — L'accueil favorable réservé par l'opinion publique au cabinet Bouisson a sa répercussion dans les Bourses étrangères. La presse parisienne constate avec satisfaction que la confiance envers le franc, dont le cours s'est sensiblement amélioré, se rétablit.

Un article du « Journal », qui exprime sa satisfaction pour l'entrée du maréchal Pétain dans le cabinet, est tout particulièrement remarqué.

La « Victoire » constate que le franc est sauvé et que le danger est conjuré, mais pour peu de mois seulement car, dit ce journal, les parlementaires reprendront ensuite leur jeu destructeur à la Chambre.

La fête des vins de France

Reims, 3. A. A. — Le Président de la République, M. Lebrun, président à Reims les fêtes nationales des vins de France, prononça un discours, ainsi que le ministre de l'agriculture, M. Jacquier, ainsi que le maire de Reims, l'ex-ministre M. Marchandeau.

M. Lebrun dit notamment : « La France défend âprement le principe de la stabilisation monétaire sans laquelle les transactions commerciales ne peuvent reprendre leur activité. Elle est prête à engager des conversations pour activer les échanges ».

La fête des vins de France se déroula ensuite. Le cortège des vins passa par toute la ville, avec la participation de onze charrs. Les officiels rentrèrent dans la soirée à Paris, mais la fête continuera cinq jours encore.

Les élections cantonales au département de la Seine

Une poussée vers la gauche

Paris, 3. A. A. — Les résultats globaux des deux tours des élections cantonales du département de la Seine portent sur cinquante sièges :

Communistes et communistes dissidents 29 sièges, 19 gains.

Socialistes S. F. I. O. : sept sièges, une perte, néo-socialistes, deux sièges, sans changement, socialistes-indépendants : deux sièges, deux pertes, radicaux-socialistes : zéro, trois pertes.

Républicains de gauche : six sièges, sans changement radicaux indépendants, deux sièges, quatre pertes, démocrates populaires chrétiens : deux sièges, un gain.

Six circonscriptions étaient nouvelles. La majorité du conseil général de la Seine passera à la gauche. Le président du conseil général sera sans doute un membre de la gauche ou de l'extrême, tandis que la présidence du conseil municipal de Paris restera aux partis nationaux qui disposent de la majorité.

Manifestation des Heimwehr

Vienne, 3. A. A. — Au cours d'une manifestation Heimwehr à Schenbrunn le prince Stahrenberg et le ministre Fey affirmèrent la solidarité de la Heimwehr avec les autres formations paramilitaires dans la lutte pour la défense de la patrie et la réalisation du programme de la nouvelle Autriche élaboré par M. Dollfuß.

Trente mille Heimwehr et membres des jeunesse patriotiques défilèrent devant les membres du gouvernement.

Nautonniers imprudents

Hier matin, vers les 10 heures un adolescent de 18 ans Panayot ayant pris dans sa barque quatre enfants d'une dizaine d'années, voulut faire une promenade en mer de Beşiktaş à Arnautköy. Tout alla bien au début mais devant Kurçeşme on voulut larguer la voile. Les enfants ayant essayé d'aider dans la manœuvre le jeune capitaine improvisé s'y pritrent si mal que la barque chavira. Aux cris poussés par tout ce petit monde, les bateliers des environs accoururent. Les imprudents avaient fort heureusement nagé ; ils ont pris simplement un bain de mer forcé.

Le conflit italo-éthiopien

La réunion de la commission de conciliation

Rome, 2. A. A. — Les membres de la commission de conciliation italo-éthiopienne se réuniront la semaine prochaine à Milan. Le jour de la réunion n'est pas encore fixé.

Les membres italiens sont Luigi Aldrovrandi, Marescotti ex-ambassadeur à Buenos-Ayres et Raffaele Montagna.

Les membres éthiopiens (?) sont Albert de La Pradelle (Français) et Benjamin Pittman Potter (Américain).

L'agression contre un ressortissant tchécoslovaque en Abyssinie

Rome, 2. — La presse de Tchécoslovaquie enregistre la nouvelle de l'agression dont un ressortissant de ce pays a été l'objet en Abyssinie. L'Italie défend en Afrique Orientale les intérêts de la civilisation et de la liberté.

Les envois de troupes

Naples, 3. A. A. — Le vapeur « Nazario Sauro » est parti pour l'Erythrée avec cinquante officiers, 1050 artilleurs, des canons et du matériel de guerre.

L'accroissement de la population en Allemagne

Berlin, 3. A. A. — La cloche de la vie et le cadran de la mort seront installés au centre de Berlin.

Un bourbon sonnera un coup toutes les cinq minutes une clochette retentira dans l'intervalle pour annoncer que neuf enfants naquirent pendant ce temps, et un sablier indiquera en même temps que sept Allemands décédèrent.

Le rythme de l'augmentation de la population indique ainsi un accroissement de deux personnes par cinq minutes, soit plus de 210.000 par an.

Un terrible incendie à Paris

Paris, 3. A. A. — Une voiture-tank contenant de la benzine fit explosion au moment où le conducteur voulait fermer le réservoir qui venait d'être rempli. Un jet de flamme jaillit et enveloppa une maison de 4 étages. Le feu gagna rapidement tout l'immeuble dont les habitants ne purent être sauvés qu'à grande peine par les pompiers ; 11 personnes furent gravement brûlées.

En marge du discours du général Ismet İnönü

Les dangers des attaques aériennes contre les grands centres habités



Deux villes de Turquie, deux villes maritimes, ont connu, durant la guerre générale, la brutale violence des bombardements aériens : Istanbul et Izmir. Elles devaient ce peu enviable privilège, la première au voisinage de la base aérienne anglaise de Lemnos, la seconde au fait qu'un porte-avions était mouillé dans la baie même d'Izmir. Ces bombardements eurent surtout un effet moral. Les aviateurs britanniques avaient pris exclusivement pour cible des objectifs militaires et seules les bombes égarées atteignirent la population civile.

En mer Noire, quelques avions participèrent, surtout comme appareils observateurs du tir, aux bombardements répétés de Zonguldak et de Trabzon par la flotte russe.

Ces bombardements n'ont absolument rien de commun avec ceux auxquels on assisterait dans le cas d'une guerre future.

Doctrines nouvelles

Certes les catégories d'avions que l'on a connues au cours de la dernière

La conférence des partis d'opposition en Yougoslavie

Les élus ne participeront pas aux travaux de la Skouptchina

Belgrade, 3. A. A. — La conférence de l'opposition a groupé à Belgrade une soixantaine de représentants de l'ancienne coalition démocrate paysanne, à savoir : le parti paysan croate de M. Matček, le parti démocrate indépendant de M. Pribitchévitch et un certain nombre d'observateurs envoyés par les anciens partis serbes et bosniaques réunis pour les élections dans l'opposition associée.

Les projets de résolution adoptés par les chefs croates seront soumis aux chefs serbes et bosniaques.

Les élus de l'opposition à cause des conditions dans lesquelles se dérouleront les élections, ne participeront pas aux travaux de la Skouptchina qui s'ouvre aujourd'hui.

Le projet de résolution déclare que toutes les questions vitales de l'Etat, politiques, économiques, et sociales, pourront seulement être résolues dans un régime de liberté et d'accord entre tous les Serbes, Croates, et Slovènes.

Un chef de l'opposition rendit hommage à l'esprit d'entente des partis d'opposition serbes qui s'allièrent aux Croates, prenant M. Matček en tête de liste pour les élections du 5 mai.

M. Matček adressera au peuple serbe une proclamation de remerciement.

Il semble que la résolution de ne pas siéger à la Skouptchina est inspirée par le parti croate et acceptée à contre-cœur par les milieux de l'opposition serbes, hostiles à la politique d'abstention.

Il est possible que certains députés passent outre à cette résolution.

Après le tremblement de terre au Bélouchistan

Londres, 2. — On évalue à 30 mille le nombre des victimes causées par le dernier tremblement de terre au Bélouchistan. Soixante aviateurs anglais, outre 33 autres blancs, figurent parmi les victimes. En vue de lutter contre le danger d'épidémies les cadavres, demeurés sans sépulture, sont brûlés sur d'immenses bûchers.

Silma, 3. A. A. — De légères secousses étaient ressenties à Quetta jusqu'à hier soir.

Les maisons qui résistèrent au séisme sont déclarées « peu sûres » et évacuées. On estime que les 70 p. 0/0 de la population de Quetta, qui comptait environ 35.000 habitants, a péri.

conflagration mondiale subsistent : aviation terrestre destinée à lier étroitement son action à celle des troupes, aviation embarquée.

Elles ont bénéficié de toutes les récentes conquêtes de la technique. Leur rayon d'action s'est accru ainsi que leur charge utile (terrible euphémisme pour exprimer en kilos d'explosifs leur potentiel de destruction et de mort !)

Mais à côté de ces types, classiques déjà, d'aviation de reconnaissance, d'observation d'artillerie, de chasse et de bombardement — toutes étroitement subordonnées aux forces de terre et de mer dont elles sont le complément et le prolongement en quelque sorte obligés — une formule nouvelle est née : celle d'une aviation indépendante, agissant en vue d'objectifs propres ; d'une aviation qui fait la guerre indépendamment des forces terrestres et navales, et aspire même à se substituer entièrement à elles. Conçue pour agir au moyen de masses, en vue d'une œuvre de destruction immédiate, elle vise



moins à atteindre les forces mises en ligne par l'adversaire que leurs sources mêmes ; à détruire leurs moyens de ravitaillement, à anéantir leurs lieux de concentration, bref à porter la guerre non plus sur le front, mais sur toute l'étendue de l'arrière où la nation par son effort discipliné et conscient prépare à l'armée et à la flotte les ressources indispensables pour la continuation de la lutte.

Les objectifs naturels des forces aériennes indépendantes, massées en escadres formidables, se succédant par vagues à peu d'heures d'intervalle, seront, outre les grands nœuds ferroviaires, les grands centres industriels et les grandes villes, pour palpitant des nations en armes. C'est là l'effroyable élément de nouveauté apporté dans la technique de la guerre par le développement de l'aviation.

### La défense aérienne des grands centres urbains

Or, les récentes manœuvres aériennes en Angleterre, en France et en Italie ont démontré qu'une attaque aérienne bien préparée arrive toujours à atteindre son objectif.

Londres est peut-être la ville au monde la mieux dotée au point de vue de la défense anti-aérienne. Son organisation ébauchée dès les premières années de la guerre, pour faire face aux attaques périodiques, toujours plus fréquentes, plus acharnées, des zeppelins et des avions croisés de nuit, comporte toute la gamme des moyens de protection : canons, mitrailleuses, obstructions aériennes, un réseau étroit de postes d'observation et d'écouté, avions de chasse nombreux. Néanmoins, au cours de leurs attaques successives, les avions de bombardement sont presque tous parvenus à survoler la ville et ils y auraient déchargé, en cas de guerre effective, des masses effroyables d'explosifs. Les dommages terrifiants qu'ils auraient causés dépassent évidemment les pertes qu'ils étaient exposés à subir et qui, de toute façon, n'auraient porté aucune atteinte sérieuse à l'efficacité de l'attaque.

L'exemple de Paris est encore plus décisif. Ici, les assaillants ont triomphé nettement de tous les obstacles et les journaux ont dû constater que si l'on se fut trouvé réellement en guerre, en peu d'heures la Ville Lumière eût été anéantie, dévorée par les flammes, noyée par les gaz toxiques, dévastée par les épidémies...

A Florence, lors des grandes manœuvres italiennes d'août dernier, on estima que trois attaques successives contre la ville, déclenchées de jour et qui s'étaient heurtées à une défense très active (1) n'auraient produit que des dommages réparables. Mais une quatrième, survenue la nuit, tandis que les troupes, épuisées par toute une journée d'efforts, se reposaient, fut favorisée par un clair de lune qui inondait la ville de lumière argentée. Passant inaperçues à très grande hauteur au-dessus de la zone des batteries anti-aériennes, les escadrilles assaillantes se précipitèrent sur la cité jusqu'à quelques mètres du sol, déjouant toute velléité de défense. En quelques minutes de bombardement réel, la cité n'eut plus été qu'un monceau de ruines.

Bref, un fait semble acquis grâce aux enseignements des grandes manœuvres aériennes dans les divers pays d'Occident : avec les moyens actuellement disponibles, la défense anti-aérienne est impuissante, dans la généralité des cas, à empêcher une attaque aérienne contre un grand centre habité. Tout au plus pourra-t-elle la rendre moins aisée et en atténuer les tragiques conséquences.

### La conscience anti-aérienne

Beaucoup de techniciens condamnant même les abris souterrains, qui deviendraient des pièges mortels dans le cas où une bombe y exploserait ou une vague de gaz y pénétrerait. L'immunité d'un abri de ce genre n'est en effet jamais absolue, ou alors elle exige des frais de construction tels qu'ils deviennent prohibitifs. Evidemment, il est des mesures de précaution à prendre, et il convient de les prendre tout de suite. Un spécialiste (2) écrivait récemment :

« Contre le péril aérien il existe un ensemble de mesures de précaution pratiques et efficaces ; mais cet ensemble ne peut être préparé de façon empirique ou hâtive sous l'impulsion du besoin ; il doit, au contraire, être organisé méthodiquement dès le temps de paix et vers lui doivent être orientés les esprits de tous les citoyens de façon à constituer chez tous une forte conscience anti-aérienne. »

A la lumière de ces quelques lignes — et nous pourrions en citer une infinité d'autres dues à la plume d'écrivains militaires anglais, français etc. — l'appel du général Ismet İnönü revêt une singulière éloquence. Mais au-dessus de toutes les formules de défense, plus ou moins passives, le secret de la sécurité est dans l'organisation d'une forte aviation. L'avion est l'antidote le plus puissant contre l'avion.

L'avion, les masses d'avions contre-attaquant les escadres assaillantes en plein vol, allant surtout porter contre les villes de l'ennemi la menace que l'on fait planer sur les villes nationales, telle est la formule non pas d'une sécurité absolue — pratiquement impossible à réaliser — mais d'un minimum de sécurité.

G. Primi

(1) Voir « Rivista Aeronautica », livraison de Mai 1935.

(2) Le Lt. col. Pellegrini, « Illustrazioni Italiana », No. de 6 mai.

### Notes d'art

#### Un concert de l'association des musiciens d'Istanbul au théâtre de la Ville (ex-théâtre Français)

Ce concert a suscité un intérêt d'autant plus mérité qu'il a été organisé par toutes les associations locales. Cela prouve que la musique est encore le seul moyen par lequel les différentes catégories d'artistes de toutes les classes, peuvent réaliser et célébrer une collaboration étroite.

La tâche principale incombait certainement à l'association des musiciens de notre ville et surtout à son président M. Massar, qui ne manqua pas de rassembler autour de lui les meilleurs éléments pour donner à ce concert l'éclat spécial d'une manifestation pour ainsi dire populaire.

On a distingué entre autres les chefs d'orchestre :

- Zeki, Burhan, Fehmi, Braun, Mendel et Massarich (Massar) qui relevaient la valeur de l'exécution par leur jeu technique et expressif.

La première partie du programme fut dirigée par l'excellent M. Ernesto d'Alpino Capocelli.

- 1. Ouverture « Obéron » de C. W. Weber.
- 2. Suite Caucasiennne.
- 3. Rapsodie Orientale de V. Radeglia.

Se sont distingués dans leurs parties de solo, le clarinettiste Safet, le flûtiste Müşret et la viola Düymecyan par la pureté et la clarté de leurs sons et surtout par l'expression vivante qu'ils ont su donner.

La seconde partie fut réservée à l'exquise violoniste Mlle Lily d'Alpino Capocelli qui s'affirma encore une fois digne de sa belle réputation artistique.

Disons seulement que la « Légende Orientale » du Me L. Zanucchi comportant une infinité de difficultés techniques fut exécutée en ne peut mieux et rendue avec des notes nettes et distinctes, ce qui lui valut des applaudissements frénétiques de la part de l'auditoire.

La troisième partie dirigée par le jeune Me Carlo d'Alpino Capocelli nous permit de constater les capacités musicales de l'ensemble des éléments ayant pris part au concert, c'est à-dire de 40 exécutants repartis comme suit :

- 9 premiers violons
- 6 seconds violons
- 2 violas
- 3 violoncelles
- 2 flûtes
- 2 clarinettes
- 3 trompettes
- 3 trombones
- 3 cornettes
- 2 contrebasses
- 1 haut-bois
- 1 timpan
- 1 tambour

Au programme :

- 1. L'Arlesienne de Bizet
- 2. La danse Piémontaise et
- 3. La marche de Tannhauser de R. Wagner.

Ces morceaux de choix eurent l'accueil qu'ils méritaient et le nombreux public ne leur ménagea pas ses applaudissements chaleureux.

Nous devons des remerciements à l'infatigable M. Massar et à ses collaborateurs qui, comme toujours, se dépensent pour la réalisation de leur cher idéal : former une association en vue de donner des preuves d'une activité toujours croissante.

Souhaitons d'avoir l'occasion plus souvent d'assister à des concerts organisés par ces artistes d'élite.

P. NOGGA

#### Le centenaire Bellinien du 30 mai à la Casa d'Italia

Quelle heureuse initiative que celle du pr. F. de Neri qui, en célébrant le centenaire d'un grand compositeur, nous donna l'occasion d'entendre des élèves qui ont hérité de toute la maîtrise de leur maître.

Messieurs Sakizhan, Collaro, Vatis, Tsitsos et spécialement Canguelidès se sont vraiment surpassés dans le répertoire classique avec la « romance classique » pour ténor, l'air de la « Norma » pour ténor et les différents autres duos et quatuors ainsi que le scène de la folie qui suivit, avec le concours de la charmante soprano dramatique Mme Catenari.

La scène de la folie fut une révéla-

## La vie locale

Le Vilayet

### Une inspection

MM. Guichard et Messe, spécialistes attachés au ministère des finances, quitteront ces jours-ci Ankara en tournée pour inspecter les diverses organisations financières des vilayets et remettre ensuite leur rapport. C'est ce qu'ils ont déjà fait pour le ministère même. Istanbul est comprise dans leur itinéraire.

### Le directeur du port d'Istanbul

M. Ali Riza, directeur général du port et des quais d'Istanbul, de retour d'Ankara, dément la nouvelle de sa démission. Par contre, celle de la démission du directeur général du port et des quais d'Izmir semble se confirmer. M. Ali Riza est porteur du nouveau budget qui s'élève à 1.139.521 livres.

### Les familles nombreuses

On sait que d'après la loi une prime proportionnée au nombre d'enfants est accordée aux chefs de familles nombreuses. On mande de Rize que jusqu'ici 1100 pères ayant six enfants chacun se sont adressés au vilayet pour réclamer cette prime.

### A la Municipalité

#### Les tarifs des casinos et restaurants

D'après le paragraphe 3 de l'article 15 de la loi municipale, il appartient à la Municipalité de vérifier et de ratifier, s'il y a lieu, les tarifs en vigueur dans les casinos, restaurants, brasseries et dans tous les lieux publics de divertissements.

Le directeur du bureau économique de la Municipalité d'Istanbul a mandé auprès lui les propriétaires de ces établissements et a révisé les tarifs avec eux en leur demandant des explications.

Les nouveaux tarifs devront être fixés en tenant compte des lieux et de la catégorie des établissements. Ainsi, par exemple, on a réduit à 15 piastres le tarif d'une salade de « tchiro » débitée dans un casino à 45 piastres (!) sous prétexte qu'il y a dans l'établissement un orchestre et ainsi de suite.

Le public est donc prié de consulter les tarifs qui doivent être placés bien en vue, et surtout de faire attention aux dates qu'ils portent.

De plus, les agents municipaux ont reçu l'ordre de contrôler souvent tous ces établissements et de veiller à ce que le tarif soit partout appliqué.

### Les chiens errants

Autrefois, en vue d'encourager le public à participer à la destruction des chiens errants, on donnait 25 piastres de prime à qui apporterait à la municipalité la queue d'un chien. Le cas de rage se multipliant, on se demande s'il n'y aurait pas lieu de remettre en vigueur cette mesure pour les chiens errants.

### Les arts

#### A la radio d'Istanbul

Demain soir à 20 h 30 on aura le plaisir d'entendre à la radio de notre ville divers morceaux choisis de musique de danse entre autres des « tangos » de Mascheroni : Mezz'ora comoi, Nostalgie, Grand Hôtel de S. Ceci. La partie vocale sera exécutée par Mlle Baby accompagnée par le « radio Jazz ». Les œuvres de Mascheroni ont été offertes à la radio par M. Carihi Franchi.

### A la police

#### La brigade des mœurs à l'œuvre

Dans une semaine on a mis à jour à Beyoğlu neuf maisons de rendez-vous dont les tenanciers ont été déferés au parquet.

tion puissante ; M. Canguelidès nous démontra qu'il possède tous les dons ; M. Tsitsos très à sa place, et mieux encore Mme Catenari avec sa voix chaude au registre large.

Remercions le prof. F. de Neri de tout cela et souhaitons-lui de persévérer dans la voie qu'il s'est tracée en s'installant en notre ville et qui consiste à répandre le bel canto italien parmi la jeunesse désireuse de suivre son enseignement.

Le Mo Maggi, qui a travaillé à la préparation de ce beau programme, mérite toutes les éloges, soit comme accompagnateur parfait et attentif, soit comme exécutant concertiste distingué. C'est un jeune homme qui promet d'aller loin. — P. NOGGA

### Les éditoriaux de l'«Ulus»

#### Les chemins de fer d'Aydin

A l'issue des pourparlers avec les délégués compétents de la Société concessionnaire anglaise, l'accord pour le rachat des chemins de fer d'Aydin est passé hier par le Kamutay. Cette importante question surgie au milieu des affaires quotidiennes ne mérite pas qu'on s'y arrête pour l'examiner longuement. Le chemin de fer d'Aydin a été construit sous l'empire après celui de Roustchouk-Varna. C'est la ligne la plus ancienne de la Turquie actuelle. Cette voie qui traverse les régions les plus riches de notre pays est la plus démodée au point de vue des installations techniques. Si l'on veut voir ce qu'étaient rails et wagons du temps de George Stevenson, point n'est besoin d'aller jusqu'au musée de Londres. Il suffit à cet effet de faire un seul petit voyage sur la ligne d'Aydin. En été surtout elle présente d'intolérables dangers. Pour se nettoyer de la poussière et de la terre qui se sont accumulés sur lui en cours de route, un voyageur qui vient d'Aydin à Izmir n'a pas assez de 24 heures d'efforts. Au double point de vue politique et économique, cette ligne ne différait en rien des lignes coloniales que l'on construit aux Indes par exemple. Avant de songer aux commodités du public, on avait pensé d'abord — et uniquement — aux intérêts de la Société. Les tarifs étaient fixés de façon telle que, plutôt que de défrayer la chronique des journaux sérieux, ils étaient de nature à fournir matière à un journal amusant. Par exemple, quoique la distance de Dinar à Izmir fut supérieure de 150 km. à celle entre Denizli et Izmir le transfert d'une marchandise sur le premier de ses tronçons coûtait moins que sur le second. Les crises qui éclatent dans cette zone, l'une des plus riches du pays, sont le résultat de la façon étrange dont cette ligne a été créée et des mesures non moins extraordinaires qui y sont prises.

Après la grande révolution turque, cette société avait perdu sa signification. La ligne avait été construite, en effet, tout comme aux Indes, en vue d'objectifs tout particuliers. Ce n'était qu'un symbole de l'héritage du vieil empire malade auquel on aspirait et de la main mise à laquelle on procédait, tous les jours, sur les parties les meilleures de son territoire. L'empire accordait la concession de ces lignes de la façon la plus ingénue en se laissant lourdement tromper. L'impatience dont témoignaient les Français à obtenir la ligne de Kasaba s'inspirait du désir de ne pas se trouver en présence d'un fait accompli. Le vieil empire est mort exactement de la façon dont ces gens-là l'avaient prévu, mais le peuple turc n'est ni vieux ni malade. Cette société n'était plus conciliable avec la nouvelle nation turque ; il n'y avait pas de place pour elle dans un pays où les chemins de fer usines elle-mêmes ne sont construites qu'en tenant compte des intérêts élevés de la nation. Les sociétés de ce genre ont toutes été rachetées par l'Etat. Cette institution qui a reçu hier le coup de grâce du gouvernement d'Ismet İnönü par le bras d'Ali Çetinkaya, est la dernière œuvre néfaste de l'empire qui s'écroule. Après l'effondrement de la société de Kasaba, de celle des quais et de cette dernière société, le capital étranger qui viendra dans notre pays en se soumettant aux mêmes conditions que tout capital européen dans un autre pays européen, trouvera toujours bon visage.

Mais les sociétés qui ne sont animées que de conceptions unilatérales ne sauraient vivre dans l'atmosphère de liberté de notre pays. Il est indubitable que le rachat de la société par notre gouvernement a été salué avec une joie incomparable par les compatriotes qui vivent le long de la zone traversée par cette voie. Quoique ils ne m'en aient pas chargé, je n'hésite pas à me faire leur interprète pour exprimer au gouvernement leur reconnaissance profonde et ardente.

Necip Ali Küçüka

Député de Denizli

#### L'abandon de la N. R. A....

Washington, 2. — A. A. — M. Roosevelt a annoncé que faisant suite à la récente décision de la Cour suprême, le gouvernement avait abandonné toutes poursuites dans 411 procès en violation des codes.

### La presse juive à Tel-Aviv

#### Entretien avec M. Klinoff, président de l'association des journalistes

M. Klinoff, président de l'association des journalistes juifs à Tel-Aviv et secrétaire général de rédaction du grand quotidien démocrate Ha-Aaretz (le Pays), a bien voulu me recevoir dans son bureau de travail et me retracer en quelques lignes l'évolution du journalisme en Palestine.

La direction, la rédaction et l'imprimerie de l'Ha-Aaretz se trouvent réunis dans un immeuble du Boulevard Mazez. C'est une grande bâtisse construite récemment d'après les dernières données de l'architecture moderne. Le vaste salle de rédaction, celle des linotypes, des machines, et les nombreux bureaux, font de cet immeuble une ruche de travail productif. L'air et la lumière entrent abondamment, car les trois quarts de la façade sont en verre.

Me voici confortablement installé devant le bureau de M. Klinoff. C'est un homme sympathique et de haute culture. Sa conversation qui s'engage en anglais est très intéressante.

— Vous savez, me dit mon interlocuteur qu'il se publie en Palestine quatre quotidiens en langue hébraïque, ce sont :

Le Davar, socialiste, qui a un tirage de 17.000 exemplaires. L'Ha-Aaretz, démocrate qui a un tirage de 12.000 exemplaires.

Davar-Hayan, conservateur, qui a un tirage de 6000 exemplaires.

Hayarden, révisionniste, qui a un tirage de 3000 exemplaires.

Tous ces journaux paraissent en grand format de 8 à 10 pages, comme les journaux de Paris et de Londres ; ils ont leurs pages de politique, d'économie et de littérature. Les nouvelles nous parviennent de l'Agence Reuter, des agences télégraphiques mondiales ; les nouvelles juives nous sont fournies par l'Agence télégraphique juive. Le journal Davar et le journal Ha-Aaretz ont des correspondants à Londres qui télégraphient tous les événements importants. Il y a en Palestine une trentaine d'hebdomadaires, dont le plus important est l'organe socialiste Hapeli Hazair et le second qui traite des colonies est le Bastenai. Il y en a d'autres qui traitent de médecine. Nous avons aussi des revues mensuelles dont la plus importante est celle des écrivains qui s'intitule Mosnaim Alsa Gilonath et le Kirith Sefer qui traite de bibliographie.

Les principaux journaux tels que le Davar et le Ha-Aaretz qui se publient à Tel-Aviv, ont leurs linotypes, leurs machines « Duplex » qui impriment 6.000 exemplaires à l'heure, les autres journaux sont édités par des imprimeries privées.

Le problème principal des journaux juifs en Palestine, n'est pas seulement de donner des informations sur la vie dans le monde ou des nouvelles de la vie juive en Palestine, mais de défendre les intérêts des Juifs qui se débattent contre des multiples difficultés en Europe, en Amérique et dans les autres pays du monde.

Nos journaux offrent tous les jours aux lecteurs des lettres intéressantes qui sont envoyées par des correspondants particuliers se trouvant à Varsovie, à New-York, à Kowno, en Egypte etc. etc.

Le second problème qui nous préoccupe beaucoup est celui de la langue hébraïque, en ce sens que des milliers et des milliers d'émigrés qui ne connaissent pas l'hébreu arrivent tous les jours en Palestine. Ceux-ci lisent avec huit jours de retard les journaux qui arrivent de l'étranger, comme par exemple le Palestine Novoski, ou des journaux allemands paraissant à Paris tels que le Pariser Tageblatt ou la Bourse Egyptienne, du Caire, qui imprime tous les jours une édition spéciale pour la Palestine. Ces journaux sont en circulation tous les jours en Palestine ; le chiffre de leur tirage quotidien atteint 1.500 exemplaires et peut-être plus. C'est une des raisons aussi pour lesquelles en Palestine il y a une presse de langue anglaise. The Palestine Post a un tirage de 4.000 exemplaires. Il y a à considérer que les journaux en anglais ne sont pas

seulement lus par les Juifs, mais aussi par les fonctionnaires et les employés du gouvernement mandataire.

En ce qui concerne l'association des journalistes de la presse juive, M. Klinoff me dit, tout en ayant le récepteur du téléphone en main, tant il est tourmenté par les nombreux appels qu'il reçoit : « La presse juive en Palestine est très jeune, étant donné qu'elle n'a pris un essor vraiment considérable que depuis deux ou trois ans. Avant, la presse juive ne rapportait aucun bénéfice et ne vivait qu'à l'aide des subsides des philanthropes et de certains partis.

Dans une situation pareille, il était difficile d'organiser une association de grouper les quelques journalistes. Mais maintenant l'affaire rapporte, car le journalisme est un « business » comme les autres.

Il y a en ce moment deux associations de journalistes juifs. L'une est à Jérusalem et l'autre à Tel-Aviv. Le président de l'association des journalistes de Jérusalem est M. Agronski, le rédacteur en chef du Palestine Post, le président de l'association de Tel-Aviv est M. Klinoff, mon interlocuteur du journal Ha-Aaretz.

— Pour le moment, dit-il, plus de quatre-vingts journalistes sont inscrits aux deux associations. Chaque quinze jours, les journalistes de Tel-Aviv se réunissent afin de prendre les décisions en commun et échanger des idées se rapportant à la presse.

Vu l'importance que la Palestine prend de jour en jour, des quotidiens des grandes villes n'ont pas manqué d'y envoyer des correspondants particuliers permanents.

— Et Haifa ?

— Pas encore. Haifa est une ville plus ou moins arabisée ; mais étant donné l'importance considérable qu'elle prend au sein de la Palestine, un groupe d'éditeurs se sont réunis afin d'y faire paraître un organe en langue hébraïque.

Il ne faut pas oublier, me dit-il en guise de conclusion M. Klinoff, qu'il y a aussi une organisation importante d'écrivains et de littérateurs qui collaborent largement aux quotidiens juifs de la Palestine.

Joseph Aéliou

### Chronique de l'air

#### La ligne aérienne entre l'Italie et l'Afrique orientale

Rome, 2. — Le sous-secrétaire de l'aéronautique, général Valle, a passé en revue à l'aéroport de Littoria, les équipages et le personnel de l'Ala Littoria qui commenceront à assurer, prochainement, avec 4 appareils, l'accordement avec l'Imperial Airways. Conformément aux récents accords conclus avec l'Angleterre et l'Egypte, la nouvelle ligne qui reliera l'Italie aux colonies de l'Afrique orientale sera parcourue dans sa totalité des appareils modernes et très rapides. Les colonnes Cavotti, inspecteur de l'Ala Littoria, dirige le groupe africain qui s'apprête à partir. Le moral du personnel, et des pilotes est excessivement élevé.

#### Le tour d'Allemagne aérien

Berlin, 3. — A. A. — Le tour d'Allemagne a pris fin hier, sixième jour de l'épreuve, par l'arrivée des concurrents à l'aérodrome de Tempelhof.

Des vols de démonstration ont marqué le baptême de plusieurs avions à moteur ou sans moteur concurrents, attendant l'arrivée des concurrents, présence d'une foule immense. Parmi les appareils entrés hier nouvellement en service figure un avion à trois moteurs allemands qui a revêtu le nom de « Handwerk » (travail manuel) et servira à la formation de pilotes.

Vers 16 h. 30 arrivèrent les premiers concurrents du tour d'Allemagne. Les 154 appareils qui avaient pris le départ, 139 ont complété l'épreuve d'un tour de 6.000 km. et ont franchi la ligne d'arrivée. L'équipe de 4 appareils classés « Klemm » de Dantzig, s'est classée première, suivie par l'équipe de Stuttgart et celle de Hannover.

### Comunicato

Il Consiglio Administrativo della Comunità Israelitico-Italiana informo che venerdì 7 Giugno a. c. alle ore 9 1/2 precise avrà luogo nel Tempio della via Sciahsvur l'abitato festivo dell'iniziazione religiosa (Bar-Mitzva).

I nostri membri sono cordialmente invitati ad intervenire.

### Quelques croquis à la rédaction de «l'Ulus»



F. R. Atay Nasuhi Baydar Yaşar Nabi Nayir Nureddin (Töplüigne) Şükrü Ahmed Reşad Nuri Malik (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«AKŞİM»)

(1) Voir « Rivista Aeronautica », livraison de Mai 1935.



CONTE DU BEYOGLU

Idylle souterraine

Par NANCY GEORGES

J'arrive à la gare Saint-Lazare tous les matins à 7 h. 42.

Ni jeune ni beau, je m'étonne moi-même d'être optimiste. Je ne trouve pas déplaisante cette foule de gens qui se presse sur les marches, s'équilibre sur la place de Rome, se hâte de s'enfoncer dans le métro, de grimper dans l'autobus. Même quand il pleut, chacun sous son parapluie, comme un fourmi sous un champignon, la vue de cette foule a quelque chose de musical. Et quand je pense que le leit-motiv, c'est le gage-pain; l'harmonie, le mécanisme, le mécanisme de la cité; chaque note, une personne couragieuse et volontaire, je vois dans ce spectacle une certaine grandeur. Moi c'est par le métro que je gagne mon bureau de comptable, direction Porte Champerret.

Le hasard m'accorde chaque matin, depuis trois mois déjà, un charme inattendu. A vrai dire, je ne sais pas au juste si c'est le hasard tout pur qui me fait monter dans le même compartiment du métro que cette jeune fille. Là, pendant treize minutes (ma station arrive malheureusement avant la sienne), je peux me donner le plaisir de regarder cette petite figure blonde tachée de rousseur, ces yeux réservés, cet air modeste. Je l'imagine dactylo : les mains sont fines, des gants soigneusement raccomodés; et qui n'est pas mal rémunérée, on le voit au manteau de bonne coupe et de bon lainage.

Nous sommes tassés comme des harengs, debout le plus souvent, dans le wagon de deuxième classe. Je pourrais fort bien me payer les premières, mais j'épanouis mon cœur, au début d'une bonne journée de bon travail, à me dire :

« Je voudrais que les étrangers qui acceptent si naïvement les bobards sur Paris, «Babylohe moderne», etc., etc., je voudrais qu'ils pussent voir avec moi comment une petite banlieusarde qui va s'asseoir tous les matins devant sa machine pour taper des rapports auxquels, sans doute, elle ne comprend rien, sans fard, sans tapage ni bibi sur l'oreille, et même sans beauté, trouve le moyen d'être exquise, exactement de répondre à l'image de la Parisienne. »

Pour ma part, je trouve quelquefois cela d'acquiescer une place assise ce qui me permet de l'offrir à ma rencontre que j'ai suivie de tout près, dans cette intention...

Je le murmure d'un air un peu sec et distant. Pas autant que le ton avec lequel elle me répond :

— Merci, monsieur.

En levant sur moi son regard brun. Elle s'assied, les yeux devant elle, en s'efforçant de paraître ne penser à rien.

Debout, je déplie mon journal et je m'y plonge. En tournant les feuilles, je ne la regarde plus, pour ne pas la gêner. Et aussi pour éviter que l'impression favorable qu'elle répand sur ma journée devienne une distraction néfaste. On pense bien qu'avec mon caractère, je ne veux pas l'ombre d'une erreur dans ma comptabilité.

Depuis une semaine, pourtant, tout va mal. Je me suis surpris deux fois sur le point de commettre un report erroné sur le Grand Livre et, cela, c'est très grave.

Depuis une semaine un jeune homme me rencontre, comme moi, par le même hasard, la jeune fille dans mon compartiment du métro. Il est élégant, beau, parfumé, ganté, rasé; il est insupportable. Plus alerte et plus fort, il parvient plus vite que moi à occuper une place assise, non loin d'elle bousculée, cramponnée d'une main à la colonne de métal. Cette main, il ne la lui offre pas, le goupille, il la fixe avec insistance, de haut, de la taille à la poitrine, bas en haut, de la taille à la poitrine, de la poitrine au visage qui rougit.

Il semble lui dire :

« Puisque vous êtes là, à cette heure, c'est que vous allez travailler. Moi aussi ! Et je ne vois aucune raison pour ne pas vous traiter en égale. Je reste assis. »

Ce matin, elle a souri, comme si, comprenant sa pensée, elle acceptait le défi, avec une charmante et crâne désinvolture.

Ses dents sont égales et petites, plantées dans des gencives un peu pâles, la pauvre !

Les mots "ottomans" définitivement abandonnés

XVI ème liste

1.— Hakikat (vérité) — gerçek, gerçeklik

Gerçe, gerçeklik (réalité) Exemples : Gerçek budur (Tel est la vérité)

Bir devlet adamı hayal değil, gerçeklikler üstünde yürür (Un homme d'Etat se conduit d'après les réalités et non des utopies)

2.— Hakiki (véritable) — Gerçek gerçel (réel) Exemple : Bolki öyi değil, fakat gerçek olan budur (Ce n'est peut être pas bien, mais telle est la réalité)

3.— Tahkik etmek (examiner, enquêter) — gerçinlemek Tahkik, tahkikat, gerçin (enquête) Exemples : Polis meseleyi gerçinlemeye başlamıştır (La police a commencé à enquêter)

Tahkikat adliye, Tüzel gerçinler (informations judiciaires)

Tahakkuk etmek (se confirmer, devenir une réalité) — gerçikleşmek, gerçeleşmek Exemples : Yurd bayındırığı ülküsü ancak Cumhuriyet devrinde gerçeleşti (L'idéal de la restauration du pays est devenu une réalité seulement sous le régime républicain)

5.— Tahakkuk ettirmek (réaliser) gerçeleştirirmek, varlaştirmek Exemples : Asırlardanberi Anadolu'da en büyük bayındırık işlerini varlaştıran Cumhuriyet'tir (C'est la République qui a réalisé les travaux de restauration de l'Anatolie négligée depuis des siècles)

quelle indignation m'a donné de l'agilité. J'ai occupé la seule place libre dans la voiture. Au moment de me lever et de l'offrir, j'ai parfaitement vu, de bas en haut, ramper la main de l'infatigable personnage sur la taille de la pauvre. J'ai bondi, et prononcé à haute voix :

— Veuillez vous asseoir, mademoiselle, vous serez au moins à l'abri des imbéciles.

La voiture a ricané. La pauvre a rougi très fort (Malgré mon émotion, j'ai remarqué comme c'est charmant les taches de rousseur sur le fond du sang vif) L'imbécile a grommelé entre ses dents :

— Ça va pas mieux.

— Non, monsieur, ça ne va pas mieux. C'est à vous que j'en ai. Vous êtes un grossier, un malotru...

La voiture riait. Je ne me reconnais plus. Le malotru s'est poussé tout contre moi, en levant son poing ganté de porc, serré.

— Voulez-vous que je vous l'envoie par la figure ?

— Non, monsieur, mais...

— Parce que si vous voulez que je vous corrige ?

— Non, monsieur, je...

Les freins grinçaient. Le train stoppait. Courcelles. C'était ma station. La brute a hésité une seconde. Puis se couant les épaules, bourrant des coudees et des genoux, il est descendu.

La voiture riait à se tordre. J'avoue que j'ai poussé un soupir de soulagement. La pauvre pleurait d'émotion dans son petit mouchoir. Comme je sais que Courcelles n'est pas la station du jeune homme — j'étais même assez chagriné tous les matins de devoir le laisser, moi descendu, repartir avec elle — je suis en droit de m'assurer sans optimisme que c'est moi, le vieux et le timide, qui ai gardé le beau rôle. Je pensais que pour une fois j'arriverais en retard à mon bureau et que ça ne faisait rien.

— Ah ! ça ne faisait rien ! Non seulement je ne suis pas arrivé en retard, mais je n'ai pas été à mon bureau ce jour-là. La jeune fille m'a remercié. Je suis resté avec elle quatre minutes encore, jusqu'à Champperret où elle est descendue. J'ai sollicité la permission de l'accompagner jusqu'au bureau où elle travaillait. Et nous avons noué connaissance. Elle est encore plus charmante qu'elle le paraît. Bien élevée, s'exprimant bien. En effet, dactylo. Sa mère est veuve. J'ai demandé à mon patron un congé extraordinaire de huit jours. C'est la première fois depuis la guerre.

Je suis emballé, hors de moi, fou de joie. Elle m'a accepté. Elle accepte la condition que j'ai osé proposer à notre mariage : qu'elle quitte sa place et n'ait plus à prendre le métro, toute seule, le matin. Elle a vingt ans de moins que moi. Elle restera chez moi, chez elle, à mon ménage. Cela semble lui sourire. Tout cela est un conte de fées. Et pourtant c'est vrai. Comme j'avais raison de sentir que la vie est belle ! Il y a encore à notre époque, à Paris, de bonnes gens, qui vont droit. Nous serons très heureux et nous aurons, j'espère, beaucoup... non pas deux fillettes qui ressembleront à leur mère, blondes, avec des taches de rousseur et des yeux bruns, doux.



VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Le commerce turco-bulgare

Commentant la signature du nouvel accord commercial turco-bulgare, survenue le 28 mai dernier, à Ankara, la «Bulgarie» de Sofia écrit notamment :

De par leur situation géographique, la Turquie et la Bulgarie sont appelées à collaborer étroitement dans le domaine du redressement économique. D'ailleurs, il fut un temps où cette collaboration se traduisait par un traité commercial de la plus haute importance. Sans remonter à l'époque où Istanbul et les principaux centres de consommation des possessions turques en Europe étaient ravitaillés en denrées alimentaires par des fournisseurs bulgares, rappelons qu'il y a quelques années seulement le commerce turco-bulgare accusait une intensité remarquable et cela malgré le nombre limité des articles qui en formaient l'objet. Malheureusement, nos échanges ne purent pas se maintenir à un niveau satisfaisant. C'est que l'idée de l'exclusivisme économique a rapidement prévalu sur celle de la collaboration à laquelle il convient maintenant de redonner, si possible, la large place qu'elle occupait naguère dans l'esprit des milieux d'affaires. La tâche vaut la peine d'être tentée et cela d'autant plus qu'un développement des échanges turco-bulgares est dans l'intérêt commun, car il ne peut que stimuler les activités économiques dans les Balkans, condition indispensable au progrès de l'économie générale.

On sait que le nouvel accord entre en vigueur à partir du 11 courant.

Le traité de commerce franco-turc

Depuis le 1er courant, par suite de l'arrivée à échéance du traité de commerce turco-français, les marchandises de provenance française sont soumises aux droits douaniers les plus élevés.

M. Kurtoglu Faik, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Economie, accompagné de M. Zihni, se rendra à Paris ces jours-ci les pourparlers pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce devant y commencer le 15 juin 1935.

Le modus vivendi hispano-turc

Le modus vivendi turco-espagnol a été prolongé jusqu'au 8 juin 1935. On espère que jusque là les pourparlers en cours à Madrid pour le nouveau traité de commerce auront abouti.

Le nouvel impôt sur la consommation

Les dispositions de la nouvelle loi relative à l'impôt sur la consommation sont entrées en vigueur. En conséquence et sont soumis les fers, aciers et dérivés, entrés dans le pays avant la promulgation de la loi. Les détenteurs doivent dans les 15 jours remettre au bureau du fisc une déclaration indiquant le stock qu'ils possèdent.

Istanbul paye 30 millions d'impôts

On évalue à 30 millions de ltqs. le total des encaissements à titre de divers impôts opérés dans l'année 1934, des contribuables d'Istanbul.

Pour nos exportations de légumes et de fruits frais

En base de la décision prise par le Ministère de l'Economie de développer nos exportations de légumes et de fruits frais, le Türkofis a fait les démarches nécessaires en s'inspirant des principes directeurs ci-après :

1.— Le plus de réduction possible du frêt.

2.— L'entrée en franchise douanière des emballages et la diminution du prix de revient de ceux qui sont fabriqués dans le pays.

3.— Accorder des primes aux exportateurs ou des crédits.

4.— Réduire le tarif des assurances.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Les prix offerts ayant paru élevés, l'intendance militaire remet en adjudication pour le 18 juin 1935, la fourniture de 68000 kilos de viande de mouton pour ltqs. 34000.

L'administration des chemins de fer de l'Etat met en adjudication pour le 18 juin 1935 la fourniture de 750 tonnes de coke, produit du pays, au prix de ltqs. 13.500.

Etranger

L'Italie et ses relations commerciales avec l'étranger

Rome, 2. — Une session ordinaire du Conseil général de l'Institut fasciste pour les échanges avec l'étranger s'est tenue, avec la participation du Duce, des présidents du Sénat et de la Chambre, et de plusieurs membres du gouvernement. Le président Riccardi a fait un long rapport, très applaudi, sur l'œuvre accomplie par l'Institut dont M. Mussolini a également relevé l'importance. Le Duce a vivement félicité M. Riccardi et ses collaborateurs.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie) : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana (Grèce) : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, Arad, Braïla, Brosovo, Goustanza, Cluj, Galatz, Temisara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana (Egypte) : Alexandrie, Le Caire, Demourah, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambouc). (en Chili) Santiago, Valparaiso. (en Colombie) Bogota, Barranquilla. (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroszaza, Szeged, etc. Banca Italiana (en Espagne) Barcelone, Madrid.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Pisco, Moquegua, Chiclayo, Ica, Tarma, Cuzco, Chiclayo, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszaka Società Italiana di Credito : Milano, Venise.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Paçali Karakoy, Téléphone Paçali 4841-4846.

Agence de Istanbul Allamejdjian Han, Direction : Tel. 22.900. — Opérations générales. — Portefeuille Documentaire. — Titres. — Position : 22.911. — Change et For. — 22.912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Al-Namik bey Han, Tel. P. 1046. Succursale de Smyrne. Location de coffres-forts à Péra, Galata, Samsoun.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

RESSORTISSANT TURC connaissant le français se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous An. aux bureaux du journal.

Restaurant-Casino ELMAS KUM

A RUMELI-KAVAK au bord de la mer

La Direction a l'honneur d'informer l'honorable public qu'à partir du mois de Juin aura lieu l'ouverture de ce fameux restaurant qui restera ouvert pour toute la saison. Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propreté et le service ne laisseront rien à désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. Un orchestre choisi exécutera de très beaux morceaux de musique européenne et turque.

BAIN DE MER LIBRE Consommations à prix très réduits. Aucun droit pour table et chaises

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrite sous «All» à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Kordova Han No 11.

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem.» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de l'abstenir.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihtim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mercredi 5 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes, le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 5 Juin à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

MIRA partira Mercredi 5 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 6 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ISEO, partira Jeudi 6 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

BOLSENA partira Samedi 8 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

G. MAMELI partira Mercredi 12 Juin à 17 heures pour Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

ASSIRIA partira Mercredi 12 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

CALDEA partira Jeudi 13 Juin à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 13 Juin à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA, partira Mercredi 19 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

SPARTIVENTO partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz, Braïla, Odessa.

ALBANO, partira, Jeudi 20 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

ISEO partira Samedi 22 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

EGITTO partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

MIRA, partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

CLICIA, partira 26 Juin à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braïla.

ASSIRIA partira Jeudi 27 Juin à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste

Service combiné 2 avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Séral, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihtim Han 95 97 Téléph. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Rows include Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin; Bourgas, Varna, Constantza; Pirée, Gênes, Marseille, Valence.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rihtim Han 95-97 Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inéholon et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

1) CAPO ARMA le 13 Juin 2) CAPO FARO le 27 Juin 3) CAPO PINO le 21 Juillet

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA GALATZ et BRAÏLA

1) CAPO FARO le 12 Juin 2) CAPO PINO le 30 Juin 3) CAPO ARMA le 10 Juillet

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Commisements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LAS FER, 511, BRMANN et Co. Galata Hovaghimian Han, Téléph. 44947-44948, aux Compagnies 4-5 WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages S.A.P.A. Péra (C.A. 494) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «T.A.R.», Téléph. 44949.



# LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La mort de M. Vasif Çinar

Le décès subit de M. Vasif Çinar a suscité une profonde émotion parmi tous nos confrères en langue turque. La plupart d'entre eux consacrent au disparu leur article de fond. M. Asim Us écrit dans le *Kurum* :

« Vasif est mort ! Oui, Vasif Çinar !... Oui, l'ambassadeur à Moscou ! Notre camarade Vasif Çinar dont le regard, le sourire, la vie même respiraient la jeunesse ! »

Il y a à peine quelques jours, une dépêche nous annonçait qu'il avait prononcé un discours sur l'amié turco-russe à l'occasion du retour en Russie des artistes du théâtre de Moscou. C'est pourquoi on a quelque peine à croire, non pas seulement à la mort de Vasif Çinar, mais même à sa maladie. Comme toutefois c'est l'agence Tass qui nous donne cette douloureuse nouvelle, il n'est malheureusement pas possible d'en douter. D'ailleurs, la dépêche nous éclaire sur les raisons et les circonstances de cette mort : la catastrophe a eu lieu à la suite d'une attaque d'appendicite dont il n'a pas été possible de triompher à la faveur d'une intervention chirurgicale.

Vasif Çinar, tout comme son camarade Necati, était l'un de ces jeunes gens de grande valeur qui ont été formés par la révolution turque. Coïncidence curieuse : tous deux ont succombé à une dangereuse opération d'appendicite.

Je m'étais entretenu avec lui à la rédaction du *Vakit* pendant la période de l'armistice, peu après le débarquement de l'ennemi à Izmir. Il figurait, à l'époque, parmi les jeunes gens qui avaient décidé de protester contre l'invasion, de s'y opposer par les armes, et s'étaient retirés dans ce but d'Izmir à l'intérieur de l'Anatolie vers Balikesir. Il avait été délégué ensuite par ses camarades auprès du gouvernement central, à Istanbul, en vue d'entreprendre certaines démarches.

Depuis ce jour, Vasif s'était toujours consacré d'un cœur pur aux affaires nationales et avait marché sans crainte sur les traces de notre grand Chef. Il était encore très jeune lorsque le gouvernement de la République, reconnaissant ses mérites, l'appela à plusieurs reprises au ministère de l'Instruction publique. Ultime, on avait songé à utiliser ses qualités comme ambassadeur. En dernier lieu, il avait été envoyé à Moscou.

Vasif Çinar était un « self made man » ; il éprouvait une réelle satisfaction à travailler au service de la nation. Très éloquent, il avait des dons particulièrement adaptés à sa profession. Il n'était âgé que de quarante ans et on était en droit d'attendre de lui encore beaucoup de services.

Les camarades, qui appréciaient son intelligence, ses connaissances, sa sensibilité, et qui l'aimaient le pleurent aujourd'hui... »

« Vasif Çinar, écrit d'autre part le *Tan* n'était pas seulement un soldat qui, depuis l'année 1335, avait lutté sous les ordres de Mustafa Kemal pour sauver la patrie de l'invasion ennemie; c'était aussi l'un des artisans de la Révolution turque, sous les ordres du grand Chef. Voyant qu'il suffisait d'un petit ébranlement du front turc d'alors pour qu'il y eut, en un jour, des centaines de transfuges, Vasif Çinar vint à Ankara en 1336 (1920). Il avait fait sien avec une foi tellement exemplaire l'idéal Kamaliste qu'il était impossible que ceux qui allaient passer les heures creuses du soir dans les cafés de Karaağlan ou qui déjeunaient à midi, dans les boutiques enfumées des « kebaççi » du vieux Ankara, n'entendissent la voix de Vasif. Chaque recul était

pour lui l'occasion d'un nouvel élan; sur les murs de la vieille mosquée éroulée, Vasif, prédicateur de la doctrine Kamaliste lançait son appel. Dans chaque avancée, il voyait une étape vers une avance encore plus considérable. C'était lui qui annonçait que le jour était proche où nos drapeaux et nos chevaux atteindraient Izmir.

Vasif Çinar était parmi cette poignée de jeunes gens au sang bouillant qui, dix heures avant le débarquement à Izmir des armées impérialistes envoyées par Lloyd George, avaient tenu un meeting au Lycée de cette ville et avaient gagné la montagne, le fusil sur l'épaule.

Il avait parcouru en « geteci » le territoire de Saruhan. Il avait collaboré en révolutionnaire au journal « *Izmir dogru* » puis avec son intime camarade Necati il était venu à Ankara.

On lui avait donné un petit emploi; celui de secrétaire du vilayet de Bursa. Mais il s'était attelé à cette humble tâche avec un tel élan et il avait travaillé d'un tel cœur que ceux qui virent plus tard, le jeune directeur de l'Instruction publique à Izmir occuper un siège parlementaire, puis assumer la présidence d'un tribunal de l'indépendance n'en furent nullement surpris.

Vasif était un soldat d'avant-garde du grand Chef qui savait toujours trouver une tâche adaptée à ses moyens. Il avait aussi l'étoffe d'un diplomate. A Prague, Rome, Moscou, il s'était affirmé tout de suite comme un diplomate de toute première classe. Sa plus grande qualité dans ce domaine était la droiture.

Tout comme il avait été un combattant de l'ère du Gazi, il se révéla un diplomate formé à l'école du Gazi, un de ces diplomates qui n'avaient rien de commun avec le passé : un diplomate de l'ère d'Atatürk ! »

### La stabilisation du franc

La crise française qui vient de prendre fin inspire d'intéressantes réflexions à M. Yunus Nadi. Notre confrère écrit dans le *Cumhuriyet* et la *Republique* :

« Vouloir déprécier sa devise est une sorte de folie. Lors même qu'il en résulterait un avantage passager pour les débiteurs, les choses ne tardent pas à revenir à leur ancien état. Pour imposer silence aux partisans de la dévaluation, M. Flandin s'exprimait avec raison :

« Une fois que nous aurons commencé à adopter le système de la dévaluation, pense-t-on qu'il nous pourrions nous arrêter ? »

En réalité, c'est un art que de pouvoir stabiliser sa monnaie, car une monnaie sujette à de continues fluctuations se prête à des manœuvres auxquelles le premier venu peut se livrer et dont il est ensuite difficile de sortir. Une des conditions essentielles de la monnaie, qui est une base est d'avoir une valeur stable. Une valeur qui subit des variations peut-elle servir de mesure ? »

Pour tirer une conclusion de ce qui précède, apprécions grandement l'opportunité des dispositions prises par notre gouvernement pour doter le pays d'une monnaie stable. »

### Italie et Abyssinie

Commentant le conflit italo-éthiopien, le *Zaman* affirme une fois de plus que, dans les conditions actuelles de la situation en Europe, l'Italie ne s'exposera pas aux difficultés d'une campagne en Afrique. Il ne s'agit que d'intimider les Ethiopiens, affirme le *Zaman*, pour leur soutirer quelques avantages. Mais comme ils ne sont gens à se laisser effrayer, la situation pourrait aboutir à une impasse...

Les idées des dames sur la vie et sur la mode

## Ce que dit Mlle Saadet Emon

Un rédacteur de l'*Akşam*, a entrepris une curieuse enquête auprès de quelques dames ayant fait partie de l'Union récemment dissoute. La première a été placée sur la sellette par Mlle Saadet Emon, ex-comptable de l'Association pour l'Égalité des sexes, lors du Congrès International féministe à Yildiz.

« Nous avons appris, Mademoiselle, dit l'interviewer, que vous n'avez pu réprimer quelques larmes en prononçant un discours d'adieu, lors de la dissolution de l'Association... »

« C'est vrai, j'étais certes fort contente de voir que l'Association n'avait plus de raison d'être puisque les droits, pour l'obtention desquels nous luttons, nous étaient reconnus. Je ne pouvais, toutefois, contenir mon émotion à la pensée que je me séparais d'une assemblée dont je me plaisais à faire partie, vu l'atmosphère de douce cordialité dans laquelle se tenaient nos réunions... C'est probablement pour faire diversion que vous demandez mon avis sur la toilette masculine et sur celle des femmes ? »

« Savez-vous qu'au fur et à mesure que les jours passent les hommes croient faire les « dandies » mais au fond ils s'efféminent. Nous rencontrons des Messieurs qui se « font » les sourcils, se poudrent après s'être rasés, portent des bracelets ; il y en a même qui se font faire des ondulations ! Si s'est pour faire « chic » (et cela n'en est pas) j'estime qu'ils consentent ainsi à leur toilette des heures qu'ils pourraient mieux employer à s'instruire. Cela ne veut pas dire, qu'ils doivent être débraillés ; mais ils peuvent être élégants en se contentant de porter des vêtements sur mesure, et propres sans se croire obligés de faire pincer la taille et de donner des épaules droites. J'estime, au demeurant, qu'un homme doit être « homme » dans toute l'acception du terme. C'est ainsi que je me demande pourquoi certains se rasant la moustache, qui est leur apanage comme d'ailleurs la barbe. Mais comme celle-ci a des se inconvenients multiples, qu'elle empêche surtout la propreté, j'admets qu'on la sacrifie. »

Pour ce qui est de la toilette des femmes, je vous dirai franchement que ne suivant pas la mode, je ne suis pas suffisamment documentée en la matière. Personnellement j'aime beaucoup les toilettes et les modes de l'Europe... du XIVe siècle ! Ainsi habillées, les femmes sont plus « femmes » et elles doivent rester telles dans tous les actes de leur vie. Cette attitude ne les empêchera pas du tout de profiter des droits qui leur ont été accordés à l'égal des hommes. N'oublions pas surtout qu'il y a beaucoup de cas où la femme est supérieure à son compagnon. Par exemple, elle est beaucoup

plus attentive au travail ; ses sentiments plus délicats la portent davantage à la pitié. De plus, il y a le complexe de sentiments que l'on désigne par la maternité et qui fortifie en elle le sentiment du devoir. Aussi travaille-t-elle plus consciencieusement que l'homme ; son seul défaut, c'est qu'elle ne peut pas, vu sa constitution délicate, fournir un travail de longue haleine ; huit ou neuf heures d'occupation suivie pendant un ou deux jours lui imposent le repos le troisième jour.

« Si l'y a quelque chose que l'on doit goûter le plus, c'est qu'elle soit une bonne ménagère, une femme d'intérieur aimant son home. Malheureusement beaucoup tiennent à prendre une servante, à se servir d'une femme de ménage, alors qu'il y a à la maison tant d'occupations qui font plaisir. Pour ma part, je ne laisserai pas à une bonne le soin de faire manger les enfants et de porter l'eau à mon mari quand il doit se laver. Je considère comme une honte pour la femme de se décharger sur d'autres de ces deux devoirs. »

« Pardon, Madame, une question encore. Etes-vous mariée ? »

« Non, Monsieur !... »

H. F.

### Les «mousquetaires,, de M. Vénizélos en demi-solde

Salonique, 1 juin.—Suivant des informations de source sûre, M. Vénizélos a réduit les «allocations» qu'il sort aux officiers insurgés réfugiés à Naples par mesure d'économie, étant donné qu'il est obligé de servir des indemnités analogues aux officiers réfugiés en Bulgarie.

On mande de Sofia qu'à la suite d'une autorisation du gouvernement bulgare, plusieurs des officiers hellènes résidant à Carlowo se sont rendus pour une cure à la station thermale de Hissar. Le général Bakirdjis se trouve parmi eux. Il dément qu'il ait été engagé comme instructeur de l'armée abyssine.

### Une exposition italienne à Sofia

Sofia, 2.—Le Président du Conseil Tocheff, les ministres et le corps diplomatique ont inauguré l'exposition de l'art-italien contemporain.

### La fête de la Constitution en Italie

Rome, 2.—La capitale et toutes les villes d'Italie ont célébré brillamment ce matin la fête du Statuto Le Roi, accompagné par un brillant état-major, a passé en revue le long de la Via dell'Impero, les troupes de la garnison, les Chemises noires et les membres des associations militaires.

## La vie sportive

### Les concours athlétiques d'hier

Hier, au stade du Taksim, s'est déroulée la suite des concours athlétiques de vendredi. Le héros de la journée a été le remarquable discobole grec Syllas. Tant au lancement style moderne qu'au lancement style ancien, le champion balkanique réussit des jets excellents. Dans le saut en hauteur et dans le saut à la perche, Haydar se classa deux fois second et déçut quelque peu ses partisans qui s'attendaient à des victoires nettes du champion de Turquie.

Voici d'ailleurs les résultats techniques des concours :

Disque style moderne.— 1. Syllas 48 m. 43.— 2. Veysi 39 m. 47.

Syllas approcha dans cette épreuve le record balkanique qui lui appartient avec 48 m. 53.

Disque style ancien (à deux mains).— 1. Syllas 40 m. 10.— Veysi 53 m. 90.

Saut en hauteur.— 1. Sedat 1 m. 78.

2. Haydar 1 m. 75.

Excellente performance de Sedat qui a un style très élégant.

Saut à la perche.— 1. Fethi 3 m. 35.

2. Haydar 3 m. 30.

Kélim olympique.— 1. Equipe Mandikas—Yorgacopoulos.— Syllas.—Guiragossian 3' 37".— 2. Equipe Zia—Kaaf—Kâzim—Muhakan.

En foot-ball, — Pera battit difficilement Arnaouk par 1 but à 0.

### Les épreuves aériennes de Tripoli

Tripoli, 2.— Au cours des épreuves de vitesse sur le parcours Gadames-Natou, l'Italien Parodi s'est classé premier et le Français Puyet, second, parmi 23 concurrents. Les aviateurs qui ont participé au meeting aérien ont adressé un télégramme d'hommage à M. Mussolini.

# La Bourse

Istanbul 30 Mai 1935 (Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	93.—	Quais	13.—
Ergani 1933	92.—	B. Représentatif	51.30
Unitaire 1	28.65	Anadolou 1-11	43.30
" 11	26.80	Anadolou 111	43.30
" 111	29.—		

ACTIONS	
De la R. T.	58.50
Is Bank. Nomi.	9.50
Au porteur	9.50
Porteur de fond	90.—
Tramway	30.50
Anadolou	25.—
Charles-Hayri	25.50
Itage	2.30

CHEQUES	
Paris	12.06
Londres	621.57
New-York	79.37
Bruxelles	4.65
Milan	9.65 58
Athènes	84.10
Genève	7.45 75
Amsterdam	1.17 48
Sofia	64.1663

DEVICES (Ventes)	
20 F. français	169.—
1 Sterling	605.—
1 Dollar	125.—
20 Lirettes	213.—
0 F. Belges	115.—
20 Drahmes	24.—
20 F. Suisse	815.—
20 Léva	25.—
20 C. Tchéques	98.—
1 Florin	83.—

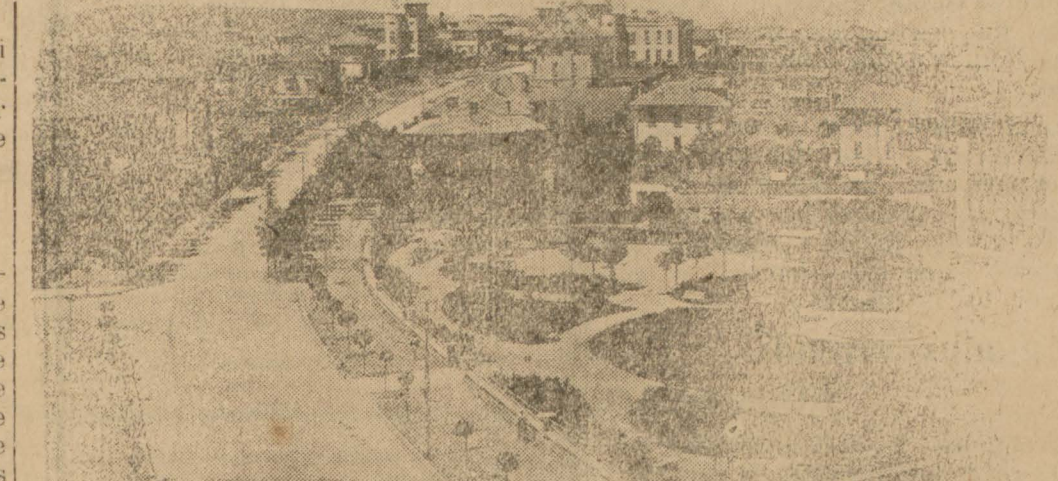
Bourses étrangères	
Clôture du 31 Mai 1935	
BOURSE DE LONDRES	150.47 (clôt. off.) 181. (après)
New-York	4.9368
Paris	75.09
Berlin	12.23
Amsterdam	7.3125
Bruxelles	28.88
Milan	80.
Genève	15.315
Athènes	525.

BOURSE DE PARIS	
Turc 7 1/2 1933	315.—
Banque Ottomane	322.—

BOURSE DE NEW-YORK	
Londres	4.9325
Berlin	40.43
Amsterdam	67.37
Paris	6.59
Milan	8.22

TARIF D'ABONNEMENT	
Turquie:	Etranger:
1 an	13.50
6 mois	7.—
3 mois	4.—

TARIF DE PUBLICITE	
4me page	1rs 30 le cm.
3me " "	50 le cm.
2me " "	100 le cm.
Echos :	100 la ligne



L'attrayant quartier de Yenisehir, la Cité-jardin d'Ankara

Feuilleton du BEYOGLU (No 20)

# Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

VI

Hélas ! c'était depuis longtemps réléchi, et il y avait du vrai dans la divination maternelle : plus ou moins consciemment, je n'avais jamais abordé avec Gisèle la question de son mariage, sauf quand la demande des Parisot m'y avait forcé. Et quand Gisèle me répétait : « Je ne veux pas te quitter... Je ne veux pas ! » cela me semblait de joie égoïste. Jamais je n'avais ou même la veillesse de lui répondre : « Il faudra bien, pourtant, te marier... »

Comme je m'enfonçais dans cette méditation morose, ma mère reprit :

« Je suis sûre de toi. N'en parlons plus ! Tu es l'honnêteté et la droiture même, j'en suis sûre... sûre. Et maintenant, attention... Clarisse peut rentrer d'un instant à l'autre... N'ayons pas l'air de comploter ensemble. »

Je me levai. J'em brassai tendrement les douces joues exsangues. De la porte, j'objectai :

« Tout cela est raisonnable en théorie, mais c'est le mari qu'il faut trouver. Nous sommes pauvres. »

Cet espoir « d'irréalisable » venait de me traverser l'esprit. Ma mère répliqua :

« Clarisse en trouvera un, sois tranquille ! Et elle a intérêt à le choisir tel qu'il plaise à Gisèle. Et puis, crois-moi, Gisèle est d'un placement plus facile que tu ne penses. C'est vrai que nous ne sommes plus des gens à grande aisance, comme avant. Mais Gisèle est jeune avec des parents riches. On se saignera pour elle aux quatre veines. Gisèle est un petit parti : mais elle est un parti. »

Je m'en retournai au Palais, la tête bourdonnante. Aucune pensée claire ne subsistait dans mon cerveau. Je me plongeai dans les dossiers et je travaillai jusqu'au moment où mon huissier m'avertit que sept heures sonnaient, en me demandant s'il pouvait aller souper.

« Si c'était une mauvaise fièvre ? pensai-je. L'influenza sévit dans l'arrondissement voisin. » Et je n'achevai pas de clarifier mon idée, qui était un espoir. Mais non... la ma-

ladie ni la mort ne voulaient de moi. J'avais plongé dans un sommeil opaque. Un bruit léger, mais que je connaissais bien et qui m'éveillait toujours, me fit ouvrir soudain les yeux dans la nuit. Mon pouls s'était calmé et ma tête était redevenue lucide. Mon oreille, très perçante, euillit l'écho de pas nus sur la bande feutrée du corridor. Pauvre démente lucide ! Que cherchait-elle ? Je me représentai la pure jeune fille endormie en face de nos chambres, si pure que certainement elle ne comprenait rien à la jalousie de sa mère. Enfin je me remémorai le visage de ma propre mère, d'un blanc d'hostie, encadré par le foulard de soie grise.

« Elle a raison, pensai-je. Je serai brave... Mais je n'ai pas promis de chercher un mari à Gisèle. Je n'en ai ni les moyens ni le temps... »

Une sorte d'apaisement me venait à présent au souvenir de cet entretien de l'après-midi qui m'avait tant fait souffrir. Je crois bien que ton inconscient travaillait à me duper et voulait me persuader que mon sacrifice était sincèrement accompli, que je consentais à souffrir et je métonnais de souffrir moins. Plus tard, évoquant cette nuit-là, je me suis accusé de mensonge envers moi-même. Ce qui avait calmé ma fièvre et restauré mon équilibre, c'était, sans plus

l'espoir inavoué que Gisèle était trop pauvre pour que nous lui trouvions un mari. Certes, comme l'avait dit ma mère, on en trouve toujours un : c'est affaire de concession. Mais l'orgueil de Clarisse, même pour éloigner sa fille, n'accepterait pas un mari pis aller. Et seul, à mon avis, un pis aller était reconcomtable.

En réalité (j'en devais bientôt en avoir la preuve), marier Gisèle était désormais l'objet immédiat de la pensée, de l'activité de Clarisse. Nos infortunes matérielles n'avaient imposé qu'un surris momentané à ce qui demeurait le maître souci de son cœur : m'avoir, m'avoir seul, consentant ou non. Eloigner l'obstacle, et l'obstacle éloigné, me reconquérir. Elle menait si adroitement, si discrètement ses entreprises que je n'en percevais pas encore les indices. Mon tempérament répugnait à cette curiosité habituelle, toujours prête, toujours en éveil, qu'elle avait dans le sang, comme beaucoup de femmes. D'autre part, ma mère lui laissa probablement entendre le sens de notre récente conversation, car je trouvai Clarisse moins hostile, plus réservée dans ses attaques. Evidemment, elle se contraignait.

Une ligne obscure, inavouée, était désormais établie entre ma mère et elle ; l'épouse y cherchait la suppression d'une prétendue rivale et ma mère la paix de notre ménage.

Gisèle et moi étant moins harcelés par une brève de répit commença pour moi. Je sentais, d'ailleurs, ce répit menacé, bien fragile. Sans pressentir d'ailleurs, mais nos pressentiments surtout quand ils sont inspirés par l'action d'être qui nous environnent, qui vivent de notre vie, sont à peu près infaillibles : chaque jour on en a une empreinte plus vive que le lendemain. Même seul avec Gisèle, dans nos promenades, ou au cours des répétitions que je donnais, je sentais brusquement mon cœur frapper quelques coups de peur, puis, semblait-il, s'arrêter, battre. Un noir pessimisme m'avait que je dissimulais à ma fille. Conséquente de mon impuissance, bien des fois je me répétais, en songeant au tolet de Werther : « Voici la dernière page de mon existence. » Il est des instants où on rend la vie tolérable : on alors le vrai visage de cette vie, on le juge affreux.

Sahibi: G. Primi  
Umumi neşriyatın müdürlüğü  
Dr Abdül Velâh  
Zellitich Biraderler Matbaası